

SYNOPSIS :

« RESISTANCE TZIGANE »

Reportage photographique de

Antoine DURAND

Paris - 2004

Le peuple rom a souvent été humilié, pourchassé, massacré, expulsé... Dans l'imaginaire collectif les Roms suscitent diverses représentations : le voleur de poules, l'étranger hostile, mais aussi le bohémien nomade, l'exotique qui éveille la curiosité des sédentaires offrant une douce échappatoire au mal-être de notre destin imposé par le modèle occidental. La photographie "humanitaire" montre les Roms comme des exclus résignés qui s'excluent d'eux-mêmes de "là où il faut être". Elles livrent en pâture une humanité déchue, mise à terre, couchée, frappée par des malheurs auxquels on ne parvient plus à attribuer un sens politique et qui renvoient à une fatalité contre laquelle rien n'est possible, si ce n'est subir, déplorer ou compatir. Elles cautionnent l'immobilisme politique, renvoyant la résolution des problèmes sociaux aigus des Roms à la bonne volonté caritative. Pourtant, il y a des hommes debout, qui prennent part à l'Histoire. C'est exactement ce que tentent de mettre en avant ces photographies : des êtres humains qui luttent pour la reconnaissance de leurs droits. Elles renvoient à la misère de classes, qui résulte de décisions humaines prises à l'intérieur d'institutions humaines et qui peuvent donc être modifiées, remplacées, supprimées.

Tract distribué au cours de la manifestation du 17 juillet 2004 :

" Des Hommes sans droits en Europe Nous sommes tziganes de Roumanie et nous vivons en France. Nous sommes en France pour que nos enfants aient une vie meilleure, qu'ils puissent aller à l'école, qu'ils aient des vêtements et à manger et qu'ils bénéficient d'une éducation civilisée. Nous sommes partis de Roumanie chassés par la pauvreté, le manque de travail et par la discrimination raciale. En Roumanie nos enfants ne sont pas acceptés à l'école car ils sont discriminés et la majorité est donc analphabète. On nous refuse tout travail parce que nous sommes tziganes, pour cela toutes les portes nous sont fermées. En Roumanie, il n'y a pas d'aide médicale pour les tziganes. Si tu n'as pas d'argent, tu n'as pas accès aux soins médicaux et on te laisse mourir. Nous ne voulons plus être expulsés de bidonvilles en bidonvilles parce que nos enfants vont à l'école ici et que même si ça nous coûte la vie on ne quittera pas la France. Nous voulons des papiers avec l'autorisation de travailler pour avoir une vie meilleure et pour ne plus être obligés de mendier. Nous voulons des cours de langue française pour les adultes parce que nous voulons nous intégrer dans la société française. Nous voulons obtenir l'aide médicale pour mener une vie décente. Nous vivons dans des bidonvilles et nous sommes victimes de la police qui vient casser nos vitres et nos baraques, confisquer et déchirer nos papiers ; ils nous expulsent. "

Des Roms de St-Denis et de Montreuil.